

Des jardiniers livrent leurs bons plans

Mayenne – Hier, c'était le troc de plantes, aux Possibles. Pour l'occasion trois bénévoles, de la Confrérie des aromatiques, révèlent certains secrets de leur potager. Garanti sans pesticide.

Obtenir une bonne terre

Pour cela, il existe plusieurs écoles. La vieille, qui recommande de retourner la terre. La plus récente, qui conseille de la remuer en surface. Guy Beaudet, membre de la Confrérie des aromatiques à Mayenne, est élève de la première.

Pour ce faire, il utilise « une fourche à tarabater, ce qui veut dire en patois lyonnais : bouger, remuer, secouer. » Un outil « plus abordable » que les grelinettes. Jean-Louis est quant à lui adepte de la deuxième. Cet ancien jardinier professionnel préconise aussi d'anticiper. « Dès le début de l'automne, il faut couvrir le sol de feuilles, indique-t-il. Cette couverture végétale évite le dessèchement de la terre. »

Réussir ses semis

Semer à la maison, ou sous serre, c'est la meilleure des manières pour ne pas prendre de retard dans son potager. « Je sème de plus en plus en serre, dans des petits pots avec du terreau, explique Patrice Ferré, lui aussi adhérent de la Confrérie. Ça permet de maîtriser la température

et d'éviter limaces également. »

Pour économiser ses graines, Guy Beaudet, a trouvé une technique. « Je n'achète que la moitié de mes tomates, assure-t-il. Car je replante les bourgeons qui apparaissent sous la tige pour en faire de nouvelles boutures. »

Combattre les limaces

« L'hiver, les personnes qui ont des canards ou des poules peuvent laisser leurs bêtes dans le jardin, rappelle Patrice Ferré. Elles vont manger les limaces, donc il y en aura moins ensuite. » Outre cette stratégie, ce jardinier confirmé utilise simplement des planches de bois, sous lesquelles il retrouve les mollusques à éliminer. « Mais il faut aussi accepter de cohabiter à plusieurs, et à ce qu'il y ait une certaine perte », ajoute-t-il.

Associer les légumes entre eux

Exemple, petits pois et pommes de terre. Certains plants peuvent avoir des effets vertueux pour leur voisin. C'est aussi le cas pour les carottes, plantées au milieu du poireau. « Car l'odeur du poireau va repousser les



Hier, au troc de plantes, au centre social Les Possibles.

bêtes sur la carotte, précise Jean-Louis. Sur les choux, je mets aussi des gourmands de tomate. »
Mais attention, « Ça n'est jamais Baptiste MEZERETTE.

Dimanche 15 avril 2018
Ouest France